

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: | | Pagination continue. |

LE

Naturaliste Canadien

Vol. II.

Québec, NOVEMBRE, 1870.

No. 12.

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

FAUNE CANADIENNE.

LES OISEAUX.

—

(Continué de la page 319).

Fam. DES CYPSELIDES. *Cypselidæ*.

Bec très petit, triangulaire, plus large que haut, sans échancrure; doigts sans plumes ni écailles, simplement couverts de peau; base du bec sans soies, mais portant de petites plumes s'étendant jusqu'aux narines; celles-ci allongées, supérieures, très rapprochées; primaires 10, allongées, falciformes.

Cette famille ne renferme qu'un seul genre et qu'une seule espèce dans notre faune.

Gen. MARTINET. *Chatura*, Stephens.

Queue courte, légèrement arrondie, les tiges des plumes se terminant en pointes raides; 1ère primaire la plus longue; doigts grêles; ongles moyens; plumes de la base du bec n'atteignant que le commencement des narines.

Esp. unique. **Le Martinet pélagique.** *Chatura pelagica*, Steph. *Hirundo pel.* Lin. *Cypselus pel.* Aud.—Vulg. L'*Hirondelle des cheminées*; Angl. *Chimney Swallow*.—Bec noir; parties supérieures d'un brun foncé, plus claires sur le croupion; gorge blanchâtre avec une teinte verdâtre en approchant du bec. Longueur $5\frac{1}{4}$ pouces; ailes $5\frac{1}{8}$; queue 2 pouces.

E. CC. Le Martinet est connu de tout le monde. Il nous arrive au commencement de Mai et repart à la fin

d'Août. Il niche dans les cheminées où il pond 4 à 5 œufs blancs, quelquefois tachetés de brun au gros bout. Le Martinet est un oiseau qui mérite protection, parce qu'il se nourrit exclusivement d'insectes.

Fam. DES CAPRIMULGIDES. *Caprimulgidae.*

Bec très court, triangulaire, plus ou moins pourvu de soies à la base; narines séparées, voisines de la commissure; doigts antérieurs unis par une membrane à la base; l'intérieur à 3 articles, les autres à 4, tous pourvus d'écaillés; tarses en partie emplumés supérieurement; primaires 10, secondaires 11 ou 12; plumage lâche, presque hérissé.

Cette famille, dans notre faune, se subdivise en deux genres ne renfermant chacun qu'une seule espèce.

Gen. ENGOULEVENT. *Antrostomus*, Gould.

Bec très petit, à narines tubuleuses, portant à la base des soies longues, raides, et quelquefois pectinées; ailes longues, primaires émarginées intérieurement, la 2e la plus longue; queue arrondie; plumage doux et lâche.

Engoulevent criard. *Antrostomus vociferus*, Bonap. *Caprimulgus voc.* Wilson.—Vulg. *Pomme-pourrie*; Angl. *Whip-poor-will*. Longueur 10 pouces; ailes 6½. Soies de la base du bec simples, noires; parties supérieures d'un fauve grisâtre, varié de tâches noires; une raie longitudinale noire de chaque côté de la tête; gorge variée de roux, de blanc et de brun; moitié terminale des pennes caudales, excepté les 4 du milieu, d'un blanc sale.

La femelle sans blanc à la queue.

E. et R. Le nom vulgaire de cet Engoulevent lui vient de son cri que l'anglais et le français représentent assez exactement, bien qu'il s'articule différemment dans les deux langues. Beaucoup plus commun dans Ontario, on ne le voit que rarement dans Québec. Nous l'avons rencontré à Nicolet, à Bécancour et à Stanfold. C'est un oiseau à habitudes totalement nocturnes; il ne se montre jamais le jour. Il niche sur la terre et pond deux œufs à fond d'un blanc de crème, superbement tachetés de lignes, de points, de zigzags de brun plus ou moins foncé. C'est un insectivore émérite.

Gen. CHORDEILES. Swainson.

Soies de la base du bec très courtes; ailes très longues, la 1ère des primaires égale ou presque égale à la 2e, toutes non émarginées à leur bord interne; queue longue, légèrement échancrée.

L'Engoulevent popetué. *Chordeiles popetue*, Baird. *Caprimulgus pop.*, Vieillot; *Capr. Americanus*, Wils. *Capr. Virginianus*, Aud.—Vulg. *Mangeur de Maringouins*; Angl. *Night-Hawk*, *Bull Bat*.—Longueur 9½ pouces; ailes 8¼. Parties supérieures d'un brun verdâtre, tachetées de gris et de jaunâtre; une tache blanche en forme de V à la gorge, suivie d'un collier de taches d'un roux pâle; pennes alaires d'un brun uniforme; les 5 primaires extérieures avec une tache blanche n'atteignant cependant pas le bord extérieur de la 1ère; queue avec une tache blanche terminale.

Femelle sans blanc à la queue et avec le blanc de la gorge tacheté de rougeâtre.

E. et CC. Tout le monde connaît cet Engoulevent qui, durant tout l'été, commence à voltiger dans l'air en faisant entendre son cri peu de temps avant le coucher du soleil, pour le continuer jusqu'à l'aurore du lendemain. Il se nourrit exclusivement d'insectes; niche sur la terre, dans les lieux déserts, pond de deux à 4 œufs d'un blanc sale, ponctués de brun de différentes nuances.



La SAPERDE BLANCHE.

Saperda candida, Fabricius. *Saperda bivittata*, Say.

Nous avons déjà fait connaître, à la page 112 du présent volume, un ennemi bien redoutable des pommiers, le Kermès; en voici un autre dont les ravages sont encore plus désastreux; c'est la Saperde blanche, que la fig. 36, représente de grandeur naturelle, de même que sa larve. La plupart des vergers des environs de Québec sont disparus sous la dent de cet insecte. Et cet ennemi est d'autant plus redoutable, qu'il est en tout temps disposé à exercer ses ravages, sans requérir aucune disposition particulière de l'arbre sur lequel il se trouve. Que l'arbre soit plein de

vigueur ou souffreteux, qu'il soit dans le jeune âge ou touche à la vieillesse, que la sève soit trop abondante ou trop pauvre, qu'elle soit viciée ou à son état normal, dès que la femelle de la Saperde aura pu y déposer ses œufs, les vers qui en éclore trouveront champ convenable à leurs excursions et commenceront du moment de leur naissance à exercer leurs dégâts.

Les Saperdes sont des Coléoptères, appartenant à la famille des Longicornes (*Cerambycidae*); toutes naissent de larves qui vivent dans le tronc des arbres en s'y creusant des galeries plus ou moins étendues. Contrairement à la plupart des Coléoptères qui naissent et meurent dans une même saison, les larves des Saperdes persistent dans cet état de deux à trois années, poursuivant pendant tout ce temps les galeries qu'elles se creusent dans l'épaisseur même du tronc sur lequel les œufs ont été déposés.

La Saperde blanche mesure environ trois-quarts de pouce de longueur; elle est cylindrique, couverte en dessous d'une villosité blanchâtre, et le dessus d'un brun noisette porte deux bandes d'un blanc de lait, s'étendant du sommet de la tête à l'extrémité des élytres; les antennes sont un peu plus courtes que le corps. La larve est d'un brun jau-



a



b

FIG. 36.

nâtre, apode, un peu plus grosse antérieurement, à tête brune et à bouche noire; elle mesure près de trois-quarts de pouce lorsqu'elle touche à la maturité. C'est eu égard aux bandes blanches que porte cette Saperde que Say a substitué le nom spécifique *bivittata* à celui de *candida* que lui avait imposé Fabricius.

Cette Saperde, quoique indigène, ne semble s'être fait

remarquer par ses dégâts qu'assez récemment. Ce n'est qu'en 1824 que Mr. Say l'a décrite et l'a notée comme étant dommageable aux pommiers, et depuis cette époque, ses déprédations sont devenues toujours de plus en plus considérables. Voici ce que de minutieuses observations ont permis de constater relativement aux habitudes de cet insecte.

L'œuf est déposé par la femelle sur l'écorce de l'arbre près du collet, dans le cours de juin ou juillet. Le ver sorti de l'œuf deux ou trois semaines après, se creuse un passage à travers l'écorce au moyen de ses mandibules, qui sont déjà cornées et assez fortes. C'est dans ces galeries qu'il se sera creusées dans les couches nouvelles de l'aubier ou du liber, qu'il passera l'hiver, ne décélant sa présence que par quelques grains de moulée à l'ouverture du trou qui lui a servi d'entrée. Cependant, le rejet à l'extérieur de ses déjections ne paraît pas une nécessité pour lui, puisqu'il arrive souvent que le trou d'entrée se trouve complètement oblitéré par la croissance de l'arbre; et rien alors ne peut faire soupçonner la présence de l'intrus, si ce n'est quelquefois la couleur plus foncée de l'écorce à l'endroit des galeries. Au printemps suivant, le ver sera beaucoup plus grand et plus fort, et creusant sa galerie en remontant, il la poursuivra jusqu'à 4 ou 5 pouces au dessus de son trou d'entrée. C'est alors que sa moulée, assez abondante, décèle sa présence, soit qu'elle s'échappe par quelque crevasse naturelle du tronc, soit que le ver lui-même pratique une ouverture pour s'en débarrasser. Souvent aussi une légère dépression à l'endroit de la galerie et le noircissement de l'écorce suffisent à un œil exercé pour reconnaître la présence du parasite. Le ver parfois dirige sa galerie vers le centre même du tronc et le traverse de part en part; mais il évitera toujours de couper, en les croisant, les galeries d'autres vers qui pourraient se trouver dans son voisinage. Vers la fin de la saison, parvenu à son entier développement il dirige sa galerie vers la racine où il la poursuit quelquefois de plusieurs pouces au dessous du sol. C'est là qu'il passera l'hiver et qu'il en remontera pour se chrysalider après avoir rapproché sa galerie près de l'écorce, pour n'avoir, à l'état parfait, qu'à se frayer un passage au dehors à travers

celle-ci. C'est dans ses galeries que cette larve subit ses différentes mues dont elle laisse les dépouilles parmi ses déjections, et qu'elle subit sa dernière métamorphose. Elle demeure d'ordinaire une quinzaine de jours dans un état de torpeur ou de sommeil, après qu'elle est passée à l'état parfait, avant de reprendre son activité et de se frayer un passage au dehors. Elle se creuse pour cette fin un trou parfaitement rond à travers l'écorce par lequel elle s'échappe pour prendre ses ébats dans les airs.

Chose assez singulière, la Saperde blanche est très commune dans le voisinage de Québec, puisque ses larves y ont fait périr la plupart des vergers, et cependant on ne rencontre que très rarement l'insecte à l'état parfait. Nous tenons de Mr. Galbraith, de Beauport, à qui cet insecte a enlevé plus de 100 pieds de gros arbres, pommiers, pruniers, frênes, tilleuls d'Europe etc., qu'il a plusieurs fois recueilli plus de 50 larves à la fois, en découvrant leurs galeries, au moyen d'un canif; et cependant depuis plus de 10 ans que nous faisons la chasse aux insectes nous n'avons pu encore en rencontrer que trois pour notre collection. Cette Saperde paraît avoir des habitudes tout à fait nocturnes, dans le jour elle se tient attachée aux feuilles où il est souvent difficile de la remarquer. Elle paraît donner sa préférence au pommier, cependant, comme nous venons de le voir, elle s'attaque aussi souvent à d'autres arbres, notamment aux pruniers et cerisiers.

Remèdes. Le moyen le plus effectif de combattre cette Saperde est d'employer des remèdes préventifs contre ses attaques. A cette fin on donne au tronc des arbres au collet, c'est-à-dire, à partir du sol jusqu'à environ un pied en remontant, vers la fin de Mai, une bonne couche de savon noir ou encore mieux de goudron, afin d'empêcher la femelle de venir y déposer ses œufs. Si on ne s'est pas servi de tels moyens et que l'on reconnaisse la présence des larves par la moulée de leurs déjections, il faut alors pénétrer dans l'écorce au moyen d'un canif, jusqu'à ce qu'on ait rencontré l'ennemi. On réussit quelquefois à l'atteindre sans entailler l'arbre, en enfonçant un fil de fer dans le trou par où s'échappe la moulée; mais le plus sûr est toujours

de mettre la galerie à découvert, pour se rendre certain que l'ennemi a été mortellement frappé; car ces légères plaies, au pied d'un arbre vigoureux, sont en peu de temps cicatrisées et guéries, une fois le parasite enlevé. En procédant ainsi à faire des entailles dans les arbres pour suivre les galeries du ver, on peut se diriger de suite du côté de la racine, c'est presque toujours au bas de sa galerie, et quelquefois un peu même au dessous du sol, que nous l'avons trouvé. Un jardinier soigneux fera donc tous les printemps et tous les automnes la visite du pied de ses arbres, écartant l'herbe et les déchaussant même un peu pour voir si quelque moulée ne lui ferait pas reconnaître la présence des larves de ce redoutable ennemi, pour les traiter comme nous venons de le dire.

Nous avons remarqué que la présence des Saperdes était toujours plus fréquente dans les vergers situés sur des terrains élevés, secs et à sol légers que dans ceux sur des terres fortes et humides. Ainsi tandis que presque tous les vergers de Beauport et de Ste. Foye disparaissaient en 1860 sous les attaques de cet insecte, c'est à peine si à St. Joachim nous avons pu remarquer sa présence dans deux ou trois vergers.

Quelques unes de nos plantes parmi les plus remarquables.

Par le DR. J. B. MEILLEUR.

Nous voyions dans le 7e numéro du journal "*L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial*" de Montréal, page 510, un intéressant article touchant une plante curieuse, la Sarracénie, à laquelle on attribue une vertu très précieuse. Elle n'est rien moins qu'un antidote au virus de la petite vérole communément appelée la picotte.

Cette vertu spécifique de la Sarracénie est une découverte assez récente, que le Docteur Frédéric Morris, médecin chargé du dispensaire d'Halifax, N. B., a signalée dans *l'American Medical Times* du 22 de Mai 1862; mais la plante était connue en Amérique, spécialement en Canada, et même en France, depuis le commencement du 18e siècle.

Mr. Mille, pharmacien de Bourges, France, nous dit

qu'il a envoyé, touchant cette plante, "certains détails au Journal d'Agriculture Pratique," que le Dr. Chalmers Mills, anglais, en a parlé le premier, mais que "c'est au Docteur Frédéric Morris, d'Halifax, que revient l'honneur d'avoir réellement fait connaître cette plante, tant au point de vue de l'histoire que de la matière médicale."



Fig. 37

Cependant dans une lettre écrite en réponse à la demande que me faisait un ami relativement au Docteur Sarrasin, médecin du roi, établi à Québec, qui a fait plusieurs découvertes importantes sur les bords du St. Maurice, district de Trois-Rivières, je signalai en 1855, celle qu'il fit de la Sarracénie en 1732, et certaines propriétés qu'elle possède en commun avec les plantes du même ordre naturel, suivant le système botanique de Jussieu ; mais n'ayant alors aucune idée de la vertu antidotique qu'on lui attribue aujourd'hui, je n'y fis aucune allusion particulière. Ses autres vertus médicinales, désignées dans plusieurs auteurs de botanique distingués, étaient depuis longtemps connues avant 1862.

Ainsi, ce n'est qu'en partie, et sous le rapport médical seul que la Sarracénie est plus connue aujourd'hui qu'elle ne l'était ci-devant, et c'est au Docteur Morris, d'Halifax, que nous sommes redevables de cette connaissance additionnelle.

Nous trouvons cette plante décrite dans un système de botanique publié à Albany, État de New-York, par le professeur Amos Eaton, en 1824, et dans un autre système publié à New-York par Madame Almira H. Lincoln, en 1857.

D'un autre côté, nous voyons qu'en 1862, Mr. l'abbé Provancher publia sa "*Flore Canadienne*" où il faisait prendre à la Sarracénie une place fort honorable, et peut-être au même instant où le Dr. Morris signalait cette plante à l'attention de la Botanique et de la Médecine. Ces deux auteurs simultanés n'ont pu emprunter l'un de l'autre, mais on peut raisonnablement supposer qu'ils ont tous deux emprunté de leurs devanciers auxquels la Sarracénie était connue depuis déjà un grand nombre d'années.

. C'est la racine de la Sarracénie qui est spécialement douée d'une vertu antidotique au virus de la petite vérole et d'après l'heureux essai qu'en a fait le Dr. Morris, on s'en sert sous forme de tisane, de décoction ou de sirop.

La tisane est la préparation pharmaceutique la plus facile à faire et à prendre, et surtout la manière d'en faire usage la plus commode. En la faisant de force ordinaire, le patient peut en prendre trois ou quatre verres à eau par jour, dont un demi verre à la fois entre les repas, soit comme préventif, soit comme curatif, en temps d'épidémie variolique. C'est sous cette forme que les indiens font usage de cette racine, sans précaution ni soin extraordinaire aucun. C'est au Dr. Morris que nous sommes redevables de la manière de s'en servir. (a)

On rencontre la Sarracénie sur les bords de l'Ottawa, sur ceux de la Gatineau, dans le voisinage et sur les rives de L'Assomption et de l'Achigan ; sur l'île des Allumettes,

(a) NOTE DU RÉD.—La Sarracénie avec ses feuilles creusées en godet et pouvant contenir plusieurs verres d'eau, offre un caractère de singularité dont on ne trouve rien d'approchant dans aucune autre de nos plantes. C'est sans doute ce pétiole ventru, terminé par un limbe à contour et à ondulations ayant quelque ressemblance avec le grouin du porc, comme le montre la fig. 37, qui a porté nos gens de la campagne à lui donner le nom vulgaire de *petit-cochon*. Nos gens des environs de Québec ne la désignent jamais autrement. Les anglais lui donne le nom de *Pitcher-plant*.

sur celle de Montréal, sur les bords du lac des Deux-Montagnes, sur ceux du lac Beauport et de Jacques-Cartier, aux environs de Québec, dans la commune de Berthier en haut, dans celle de Maskinongé et dans presque tous les terrains bas et marécageux dans la province du Canada. Des femmes avoisinant Québec, en apportent fréquemment sur le marché de cette ville, où elles la vendent comme un objet de curiosité, toutefois, en en recommandant l'usage pour la toux. Mais le mois de Septembre ou d'Octobre est le plus propice en Canada pour cueillir la racine de cette plante et pour en faire provision pour l'usage pendant l'hiver.

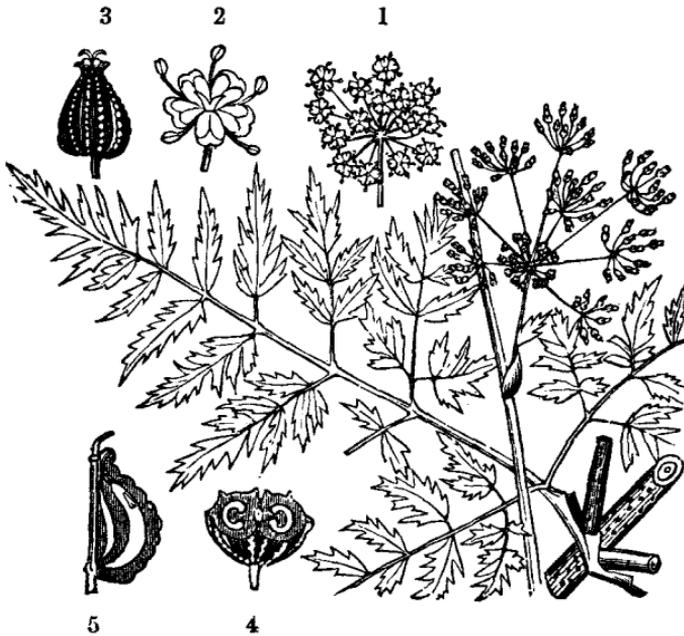


Fig. 38

Il est une autre plante qui croît dans le pays, et abondamment dans les environs de Québec et jusque sous ses murs d'enceinte, qu'il importe beaucoup de bien connaître aussi, afin d'en éviter le contact; car, sa racine, qui ressemble à la carotte de nos jardins, est *véneuse*; c'est la Ciguë, *Conium maculatum*, Linnée, qu'on appelle carotte à Moreau. Il paraît que, outre Socrate, un nommé Moreau

Fig. 38.—La Ciguë tachetée (*Conium maculatum*), tige et feuilles.—1, une ombellule séparée.—2, une fleur grossie.—3, le fruit.—4, le même coupé transversalement.—5, section verticale de l'un des carpelles.

s'est empoisonné avec de la cigüe, mais ce dernier, par accident sans doute, comme le font les enfants qui sont portés à en manger, le printemps en guise de carotte. Tous les ans, nous avons la douleur d'apprendre qu'il en est qui ont été victimes de cette méprise. (b)



Fig. 39

Seize ans avant la découverte de la Sarracénie par le Dr. Sarrasin en 1732, le R. P. Lafiteau, jésuite, missionnaire chez les indiens au Sault St. Louis, à 10 milles de Montréal, découvrit en 1716, le Gin-Seng, *Panax quinquefolium*, Lin., plante dont la racine toxique et stimulante était très re-

(b) NOTE DU RÉD.—Il y a deux plantes en Canada auxquelles on donne le nom vulgaire de *carotte-à-Moreau*, c'est la Cigüe tachetée, *Conium maculatum*, Lin. dont il est ici question, et que représente la fig. 38, et la Cicutaire maculée, *Cicuta maculata*, Lin. Toutes deux jouissent des mêmes vertus délétères et appartiennent à la famille des Ombellifères. La dernière est indigène et se trouve dans tous nos prés humides, tandis que la première est importée et ne se rencontre que dans le voisinage des habitations.

FIG. 39.—La Gaulthérie couchée (*Gaultheria procumbens*).—1, calice accrescent, le fruit n'étant pas encore mûr.—2, section verticale du calice devenu pulpeux et enveloppant la capsule, les graines de l'une des loges ayant été enlevées.—3, section transversale du même, montrant les cinq placentaires naissant de l'angle interne de chaque cellule.

cherchée autrefois, et exportée en grande quantité; et 10 ans après la découverte de la Sarracénie, le Dr. Gauthier, autre médecin du roi à Québec, découvrit la belle petite plante qui porte son nom, la Gaulhérie, *gaultheria procumbens*, Lin., Fig 39, *petit thé* rampant des bois, dont le peuple fait souvent usage au lieu du thé de la Chine, et même au lieu de nos autres espèces de thés des bois, telles que la Spirée, *Spiræa salicifolia*, etc., dont nous ne nous occupons pas assez.

Ci-suit ma réponse relativement au Dr. Sarrasin, où l'on verra que, si la vertu spécifique de la Sarracénie n'était pas généralement connue avant 1862, cette plante l'était alors en Canada sous le rapport de l'histoire naturelle depuis au moins 130 ans. Ce fait et les faits précédents intéressent trop la science et la réputation du pays pour ne pas mériter d'être constatés d'une manière spéciale.

Je crois donc, Mr. le Rédacteur, d'après ces considérations, que ce sujet étant tout-à-fait du ressort de votre journal, et de nature à intéresser vos lecteurs, vous voudrez bien y insérer ce qui suit, bien que le tout n'ait pas trait à la Sarracénie seule. Ce que je dis de plusieurs autres plantes indigènes a des rapports immédiats avec la Botanique à la connaissance de laquelle vous avez si grandement contribué par vos différents ouvrages sur cette science à la fois si utile et si agréable. D'ailleurs, un peu de diversité, dans l'étude systématique et sérieuse des sciences, brise la monotonie et délasse plus ou moins de la fatigue que trop d'assiduité à l'étude occasionne. C'est sans doute ce que vous avez en vue de faire, en publiant vos intéressants itinéraires.

Montréal, Octobre, 1855.

Monsieur,

J'ai reçu avec reconnaissance et lu avec beaucoup d'intérêt, le petit pamphlet que vous avez eu la bonté de m'envoyer, intitulé: "*Sarrasin et les eaux du St. Maurice.*"

J'ai trouvé dans ce petit opuscle, dont l'histoire et la science vous sont redevables, la description d'une plante curieuse, découverte en 1742, sur les bords du St. Maurice,

par le savant Dr. Sarrasin, du nom duquel elle tire son nom propre de genre. Le R. P. Charlevoix, mais surtout Tournefont, à Paris, contribuèrent à faire porter à cette plante le nom de son découvreur.

Dans votre aimable lettre qui accompagne l'envoi de ce travail, vous me demandez si je connais quelque chose de ce médecin distingué et de la plante qui porte son nom. A ce, je regrette d'avoir à répondre que je ne puis vraiment rien ajouter à ce que vous avez déjà dit de la vie et des travaux de ce savant naturaliste français, qui a figuré si honorablement en Canada parmi nos ancêtres, auxquels il a fait connaître, dans le temps, ses précieuses découvertes dans le district de Trois-Rivières.

En effet, la découverte de l'intéressante plante dont il s'agit, des sources du Cap de la Magdeleine, et surtout de la mine de fer de St. Maurice, suffit pour en immortaliser la mémoire. Son nom se trouvera toujours dans l'histoire et dans la nomenclature botanique.

Je n'ai rien à vous dire de l'excellent minerai du St. Maurice qui alimente si considérablement notre industrie et notre commerce depuis plus d'un siècle, ni des eaux du Cap de la Magdeleine dont les propriétés me paraissent à peu de chose près semblables à celles qui caractérisent l'eau de la source de L'Assomption, et sur laquelle j'ai attiré l'attention publique dès 1826. Elles sont ferrugineuses et toniques. Mais, je suis heureux de pouvoir vous dire quelque chose de la plante découverte par le Dr. Sarrasin. Elle est connue aujourd'hui techniquement sous le nom de Sarracénie, *Serracenia*, que lui a donné Tournefont en mémoire de Sarrasin. D'un autre côté, Tournefont, croyant, apparemment, que cette plante était propre au Canada, lui avait donné le nom spécifique de *Canadensis*, auquel, en sa qualité de secrétaire de l'Académie française, il substitua plus tard celui de *purpurea*, à cause de la couleur de la fleur de la plante.

Cette plante, du genre Sarracénie, est particulière à l'Amérique, et croît généralement dans les terrains bas et marécageux. Elle ne paraît pas très abondante en Canada, mais elle l'est dans les provinces maritimes. On la trouve

dans les savanes, sur le bord des lacs et des rivières dans les environs de Québec et de Trois-Rivières, et notamment sur les bords du St. Maurice et dans la commune de Maskinongé.

Ce genre de plantes renferme plusieurs belles espèces qui empruntent leurs noms respectifs de la couleur de la plante. Ainsi, il y a la Sarracénie à fleur purpurine; c'est celle qui nous préoccupe spécialement en ce moment, et la Sarracénie à fleur rouge, à fleur jaune, à fleur variée, *versicolor*. Les deux premières couleurs sont les plus communes, surtout lorsque les terrains où elles croissent sont riches et leur sont plus propices. D'ailleurs, cette remarque s'applique à toutes les autres plantes, et la physiologie végétale prouve amplement ce fait, surtout quant à la nature du sol.

Je trouve la Sarracénie décrite dans un manuel de botanique américain publié en 1824, à Albany, Etat de New-York, par Amos Eaton, A. M., professeur de botanique et d'histoire naturelle. La description qu'il en fait est à bien peu de choses près, semblable à celle qu'en donne le Dr. Sarrasin. C'est pourquoi, je me dispense de la répéter ici.

La Sarracénie possède plusieurs propriétés médicinales qui pourrait être utilisées avec avantage dans l'occasion. La racine de cette plante est désobstruante, expectorante, cathartique et anti-scorbutique. Ces propriétés sont au moins celles qui caractérisent généralement les plantes qui appartiennent au 62e ordre de Jussieu.

La Lobélie cardinale, qui est aussi une plante très commune dans l'Amérique, surtout dans la Virginie, croît comme la Sarracénie, dans les terrains bas et marécageux, et on la trouve assez répandue en Canada, notamment sur l'île de Montréal. Mais, la Lobélie gonflée (*Lobelia inflata*), autre espèce de plante qui a des propriétés expectorantes et émétiques très fortes, est plus rare en Canada. Je n'en ai rencontré qu'une fois; c'était en 1831, dans la paroisse de St. Jacques de l'Achigan (a). Il y a ceci de remarquable,

(a) NOTE DU RED.—Nous avons fréquemment rencontré la Lobélie gonflée dans les pacages, notamment à St. Joachim, à Deschambault, etc.

relativement à cette dernière plante ; c'est que toutes les parties qui la constituent ce qu'elle est, ont chacune les mêmes propriétés médicinales.

La capsule de la Lobélie gonflée a l'apparence, lorsqu'elle est sèche, d'une petite vessie enflée par le vent, et c'est de là que lui vient le nom de *inflata*, enflée.

Il est une autre plante, la Galane glabre (*Chelona glabra*), qui a quelques unes des propriétés médicinales qui caractérisent la précédente, mais qui est peu connue comme telle en Canada, bien qu'on l'y trouve assez généralement répandue. Dans les Etats-Unis, où le peuple l'appelle *Snake-head*, à cause de la forme de sa fleur dont la corolle ressemble à une tête de serpent, elle est très répandue, surtout dans les prairies sauvage ou naturelles.

La Galane, de même que la Lobélie cardinale, est très recherchée en Europe pour l'ornement des jardins.

L'un de mes professeurs d'histoire naturelle, feu J. A. Allen, M. D., s'est spécialement occupé des habitudes et des propriétés d'une autre plante qui croit presque exclusivement en Canada, circonstance particulière d'où elle tire son nom spécifique, *canadensis*. Je fais ici allusion à la plante appelée vulgairement parmi nous, "*sang-dragon*." Elle est désignée dans les ouvrages de botanique sous les noms de *Sanguinaria Canadensis*.

La racine du Sang-dragon, comme celle de la Garance, exsude spontanément un suc rouge-brun, d'où cette plante tire son nom générique, *sanguinaria*. Aux Etats-Unis, cette plante est connue sous le nom de *Blood-root*, racine-à-sang.

Cette plante, à feuilles lobées, vertes-pâles, et à fleur blanchâtre, peut être appelée printanière, car au printemps elle croît, pour ainsi dire sous la neige, fleurit très à bonne heure, et disparaît en Juin. C'est alors que l'on peut cueillir sa racine qui a des propriétés médicinales très efficaces. On s'en sert dans l'influenza, dans la coqueluche, et dans la torpeur du foie. Elle est stimulante et stomachique, et l'usage de sa teinture est très utile dans la dyspepsie.

Un médecin de Montréal qui y exerçait la profession

avec distinction, feu le Dr. Stephenson, auquel j'avais fait en 1826, l'éloge des propriétés de cette plante, m'en rendit subséquemment un bon témoignage. Mais, le Dr. Allen qui en avait fait une étude spéciale et suivie, en parlait encore avec bien plus d'assurance que nous.

D'ailleurs, les excellentes qualités d'esprit et de cœur qui caractérisaient ce vertueux médecin, en faisaient toujours un enthousiaste, lorsqu'il croyait avoir reculé les bornes de la science pour soulager l'humanité souffrante. Il était un homme charitable et compâtissant autant que studieux et observateur.

Le Dr. J. A. Allen n'a laissé qu'un fils, Charles, M. D., qui marche honorablement sur les traces de son digne père. Il est, depuis plusieurs années, professeur au collège de médecine de Cincinnati, Etat d'Ohio, Etats-Unis.

.....

.....

J. B. MEILLEUR, M. D. L. L. D.

Québec, 20 Oct. 1870.

ENTOMOLOGIE ÉLÉMENTAIRE

EN RAPPORT AVEC LA FAUNE DU CANADA.

(Continué de la page 342).

Les cellules que forment les nervures et nervules ont aussi reçu différents noms mais qui se rapportent tous aux nervures qui les circonscrivent. Ainsi la cellule comprise entre la nervure costale et la sous-costale est la *cellule costale, b*, fig. 35.

Celle comprise entre la nervure sous-costale et la médiane est la *cellule sous-costale, c*.

Celle comprise entre la nervure médiane et la sous-médiane est la *cellule médiane, d*; elle est ordinairement divisée en deux par une nervule transversale.

Au dessous de celle-ci et fermée en dessous par la nervure anale se trouve la *cellule sous-médiane*, *e*, souvent aussi divisée en deux par un rameau transversal.

Enfin entre la nervure anale et le bord interne de l'aile se trouve la *cellule-anale*.

Si nous passons maintenant aux nervures, nous en trouvons une d'abord qui partant du carpe se dirige vers le bout de l'aile, c'est le *radius* 6 9, et la cellule qu'elle forme avec le bord antérieur, prend de même le nom de *cellule radiale*; elle est souvent partagée par une ou 2 ramules transversales, on dit alors qu'il y a 2, 3 *radiales*.

Une seconde nervule, naissant ordinairement vers l'extrémité de la nervure sous-costale, et allant rejoindre le bord de l'aile un peu au-dessous du sommet, est la *nervule cubitale* 6 7; l'espace compris entre elle et la radiale, et qui d'ordinaire est divisé par 2 rameaux transversaux, forme 3 cellules qu'on nomme *cubitales*, *g*, *g*, *g*.

Entre cette dernière nervule et la nervure sous-médiane, que nous avons dit aller atteindre le bord postérieur de l'aile, se trouve pareillement un espace considérable divisé par 2 rameaux transversaux en trois cellules, ce sont les *cellules discoïdales*, *h*, *h*, *h*.

Enfin l'espace compris entre la nervure sous-médiane et le bord postérieur de l'aile, presque toujours divisé par un rameau transversal, forme 2 *cellules postérieures*, *i*.

Tel est à peu près le type de la réticulation des ailes dans les ordres qui les ont toutes 4 de même nature, et particulièrement dans les Hyménoptères. On trouvera cependant de nombreuses modifications, tant dans les différents genres de cet ordre, que dans les Diptères, mais la situation des cellules relativement aux nervures et aux nervules, quoique s'oblitérant aussi elles-mêmes assez souvent, permettra toujours de leur conserver leurs noms propres.

Jusqu'à ce jour on n'a encore que très peu fait usage de la réticulation des ailes pour la classification des Lépidoptères et des Névrop-tères; c'est à peine si elle a servi à distinguer certains genres ou quelques espèces; c'est principalement pour les Hyménoptères et les Diptères qu'on l'a mise à contribution. Nous noterons, en traitant de ces ordres en particulier, les principales modifications qui ont pu plus ou moins éloigner la composition des ailes du type que nous venons de décrire.

Si maintenant nous passons aux autres ordres Orthoptères, Hémiptères et Coléoptères, nous trouverons les ailes antérieures tellement modifiées, qu'à peine elles peuvent encore retenir ce nom. Les deux

pellicules qui forment la membrane de l'aile dans les insectes de ces ordres se sont séparées de manière à recevoir entre elles une matière muqueuse, plus ou moins solide, de telle sorte que ces ailes sont passées à un tel degré de solidité qu'elles sont devenues tout à fait impropres au vol, et ne servent plus que comme des étuis pour mettre les ailes inférieures à l'abri.

Dans les Coléoptères, où les ailes antérieures ont revêtu une solidité et une opacité analogue à celles des téguments, on leur donne le nom d'*élytres* ; dans les Hémiptères, où elles sont cornées à la base et membraneuses au sommet, ce sont des *hémélytres* ; enfin dans les Orthoptères, où leur consistance un peu plus molle et une demi transparence les rapprochent davantage des ailes inférieures, on leur a donné le nom de *tegmina*. Mais élytres, hémélytres et tegmina ne sont toujours que des étuis impropres au vol, sous lesquels viennent se plier les secondes ailes dans le repos.

Dans les tegmina des Orthoptères, qui se rapprochent le plus des ailes membraneuses, on distingue encore des nervures et des nervules qui, s'anastomosant en tous sens, forment une espèce de réseau ressemblant à une dentelle fine. Les ailes inférieures dans cet ordre, si l'on en excepte les Forficules, se ferment par des plis longitudinaux, pour se placer sous les tegmina, comme un éventail ; elles font même souvent saillie à la partie anale, comme dans quelques genres de Grillons.

Les hémélytres des Hémiptères s'éloignent davantage du type primitif, en ce qu'ils se divisent en 2 parties, dont une, celle de la base, est de consistance cornée, analogue à celle des téguments ; et l'autre, celle du sommet, est membraneuse et transparente. La partie cornée varie en étendue avec les espèces ; elle occupe quelquefois le tiers, d'autre fois la moitié et d'autres fois les $\frac{3}{4}$ de la surface de l'aile. La partie membraneuse renferme des cellules qui fournissent des caractères dont on fait usage dans la classification. Les ailes inférieures dans cet ordre viennent se ranger sous les hémélytres sans se plier ni se plisser, elles se croisent seulement un peu.

Enfin les élytres des Coléoptères nous offrent des exemples d'ailes supérieures entièrement transformées en écailles cornées, sans aucun mélange de partie membraneuse ; leur dureté est presque toujours en rapport direct avec celle des autres téguments. Ainsi dans certains Curculionites, Chrysomélines, etc., on peut à peine les percer avec une épingle, tandis que dans les Photines, les Méloés elles ne sont guères plus solides que les ailes inférieures. Les ailes inférieures dans les Coléoptères se plient en travers, pour se loger sous les élytres, et c'est là un caractère propre à cet ordre et toujours constant. Seuls,

parmi tous les autres ordres, les Forficulaires ont cette faculté de plier ainsi leurs ailes en travers, pour les ranger sous les élytres dans le repos.

A quelques rares exceptions près, comme dans les Méloés, la suture ou ligne de jonction des élytres étant droite, ceux-ci s'appliquent l'un contre l'autre lorsqu'ils se forment; il est même plusieurs cas, comme dans les Mélasomes, où les 2 élytres sont soudés ensemble. Les hémélytres et les tegmnia se croisent presque toujours dans le repos.

Les ailes étant la partie la plus apparente des insectes, sont très souvent revêtues des couleurs les plus brillantes, comme dans les Lépidoptères, certains Hyménoptères, certains Diptères, etc. Dans les régions intertropicales, les insectes revêtent en général des couleurs beaucoup plus brillantes que dans nos climats plus sombres; l'éclat de leurs nuances semble se mettre en rapport avec la plus au moins grande intensité de lumière et de chaleur dans lesquelles ils sont constamment plongés, quoiqu'il ne manque pas de nombreuses exceptions dans la plupart des genres. Chez les insectes, plus que chez tous les autres animaux peut-être, la couleur semble être appropriée à l'espèce, sans presque de variation sensible, si bien que la couleur suffit souvent à un entomologiste pour la distinction des espèces, sans inspection plus particulière des formes des organes.

A continuer.

Liste des Coléoptères pris à Portneuf, Québec.

(Continuée de la page 272).

LONGICORNES.	CALLIDIUM, <i>Fabr.</i>
PARANDRA, <i>Latr.</i>	violaceum, <i>Lin.</i>
brunnea, <i>Fabr.</i>	ligneum, <i>Fabr.</i>
ORTHOSOMA, <i>Serv.</i>	janthinum, <i>Lec.</i>
cylindricum, <i>Fabr.</i>	dimidiatum, <i>Mann.</i>
PRIONUS, <i>Geoff.</i>	sanguinicollis, <i>Horn.</i>
brevicornis, <i>Fabr.</i>	PHYSOCNEMUM,
CRIOCEPHALUS, <i>Muls.</i>	brevilineum, <i>Say.</i>
rusticus, <i>Lin.</i>	PHYMATODES, <i>Muls.</i>
agrestis, <i>Kirb.</i>	proteus, <i>Kirby.</i>
ASEMUM, <i>Serv.</i>	TETROPIUM, <i>Kirb.</i>
mæstum, <i>Hald.</i>	cinnamopterum, <i>Kirb.</i>
ARHOPALUS, <i>Serv.</i>	CLYTUS, <i>Fabr.</i>
fulminans, <i>Fabr.</i>	speciosus, <i>Say.</i>

- CLYTUS, Fabr.**
 nobilis, *Harris.*
 flexuosus, *Fabr.*
 erythrocephalus, *Oliv.*
 sagittatus, *Germ.*
 campestris, *Oliv.*
 undulatus, *Say.*
 4-maculatus, *Hald.*
 ruricola, *Oliv.*
 leucozanus, *Gory.*
 colonus, *Fabr.*
- CYRTOPHORUS, Lec.**
 verrucosus, *Oliv.*
- EUDERCES, Lec.**
 picipes, *Fabr.*
- HELIOMANES, Newm.**
 bimaculatus, *Say.*
- ÆDILIS, Serv.**
 obsoletus, *Oliv.*
- LEPTOSTYLUS, Lec.**
 macula, *Say.*
- POGONOCHERUS, Meg.**
 mixtus, *Hald.*
 penicillatus, *Lec.*
- MONOHAMMUS, Latr.**
 titillator, *Fabr.*
 confusor, *Kirb.*
 scutellatus, *Say.*
 mutator, *Lec.*
- TETRAOPES, Dalm.**
 tornator, *Fabr.*
- PSENO CERUS, Lec.**
 supernotatus, *Say.*
- SAPERDA, Fabr.**
 calcarata, *Say.*
 obliqua, *Say.*
 tridentata, *Oliv.*
 lateralis, *Fabr.*
 candida, *Fabr.*
- SAPERDA, Fabr.**
 vestita, *Say.*
 puncticollis, *Say.*
 mœsta, *Lec.*
 concolor, *Lec.*
 marginata, *Fabr.*
- DESMOCERUS, Serv.**
 cyaneus, *Fabr.*
- RHAGIUM, Fabr.**
 lineatum, *Oliv.*
- TOXOTUS, Serv.**
 trivittatus, *Say.*
 scalaris,
- ARGALEUS, Lec.**
 nitens, *Lec.*
- EVODINUS, Lec.**
 monticola, *Rand.*
- GAUROTUS, Lec.**
 cyanipennis, *Say.*
- ACMÆOPS, Lec.**
 proteus, *Kirb.*
 strigillatus, *Fabr.*
- ANTHOPHYLAX, Lec.**
 viridis, *Lec.*
 attenuatus,
- STRANGALIA, Serv.**
 quagga, *Germ.*
- TYPOCERUS,**
 fugax, *Fabr.*
 zebratus, *Hald.*
- LEPTURA, Lin.**
 canadensis, *Oliv.*
 nigrella, *Say.*
 elegans, *Dej.*
 subhamata, *Rand.*
 lineola, *Say.*
 vittata, *Oliv.*
 vagans, *Oliv.*
 sphœricollis, *Say.*

LEPTURA, *Lin.*

pubera, *Say.*
 chrysocoma, *Kirb.*
 subargentata, *Kirb.*
 plebeja, *Rand.*
 vibex, *Newm.*

LEPTURA, *Lin.*

proxima, *Say.*
 fugax, *Fabr.*
 ruficollis, *Say.*
 6-maculata, *Lec.*
 (*A continuer.*)

 SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE QUÉBEC.

Les séances des mois de Septembre et d'Octobre ne purent avoir lieu faute de quorum.

SÉANCE DU 10 NOVEMBRE 1870.

5 membres présents.

Mr. l'Abbé Provancher, Président, au fauteuil.

Après ballottage, les Révds. D. N. St. Cyr et J. E. Bellemare, professeurs au Séminaire de Nicolet, et le Dr. C. Gill, de St. Thomas de Pierreville, sont admis au nombre des membres de la Société.

Proposé par le Dr. Meilleur, secondé par Mr. J. E. Juneau :

Attendu que depuis plusieurs années le gouvernement alloue annuellement une somme de \$750 à la Société d'Histoire Naturelle de Montréal, ce ne serait que justice qu'une semblable allocation serait faite à la Société d'Histoire Naturelle de Québec, en conséquence qu'une requête soit sans délai adressée au Parlement, au nom de la Société, sollicitant telle allocation.—Adopté

Proposé par Mr. J. B. Cloutier, secondé par Mr. J. B. Gilbert :

Que dans le but d'asseoir notre Société sur des bases plus solides, et d'engager tant le gouvernement que les amateurs de la science à lui venir en aide, il serait nécessaire qu'elle serait civilement incorporée, en conséquence qu'un comité composé de MM. Provancher, Juneau et Cloutier soit chargé de prendre les mesures nécessaires pour effectuer telle incorporation.—Adopté.

DONS OFFERTS A LA SOCIÉTÉ.

Par le Dr. Meilleur :

2 échantillons de dolomie, recueillis dans une excavation pratiquée dans la rue Ste. Ursule de cette cité.

Par Mr. J. B. Gilbert :

Un morceau de Mélèse, épinette rouge (*Larix Americana*), perforé par des larves de *Monohammus scutellatus* ; l'un de ces insectes, à l'état parfait, se laissant voir dans l'un de ces trous, où quelque cause accidentelle serait venu lui donner la mort.

Par Mr. A. Rho, artiste :

Un échantillon de quartz cuprifère des mines de Marquette, Michigan, très riche en métal.

Par Fab. Boisvert, Ecr., Arpenteur, de Bécancour :

Deux pétrifications encore incomplètes, recueillies sur les bords d'un affluent de la rivière Nicolet, l'une étant un nœud de pruche, *Albies Canadensis*, et l'autre un nœud de pin, *Pinus albus*.

Par Mr. P. Lemay, bibliothécaire du Parlement :

Une mâchoire supérieure d'un animal marin, trouvée sur la grève à Lotbinière. Le palais qui mesure 4 pouces de largeur sur 2½ de longueur, est garni de plus de 80 dents tuberculeuses, de différentes grosseurs, disposées sans ordre, mais occupant toute la surface.

Puis l'assemblée s'ajourne au premier lundi de Décembre.

J. B. GILBERT, Secrét.

SUR NOTRE TABLE.

Annals of Bee culture, for 1870 ; D. L. Adair, Editor. Hawesville, Kentucky. Prix 50 cts. Aussi, *Outlines of Bee culture*, par le même auteur. Prix 20 cts.—Tous ceux qui s'occupent d'apiculture, ou qui voudraient s'initier à cet art si profitable et si amusant, ne sauraient se renseigner plus sûrement que dans ces ouvrages de Mr. Adair. Les perfectionnements les plus récents y sont consignés et expliqués au moyen de nombreuses gravures.

Petit Manuel d'Agriculture, à l'usage des écoles élémentaires, par le Dr. H. Larue. Prix : 12 sous.—Dans 52 pages in-12, Mr. Larue s'est efforcé de renfermer les principes multiples de l'art agricole. On pourrait peut-être trouver ce cadre trop étroit, mais comme l'auteur s'adresse aux enfants, il s'est contenté de mettre sous leurs yeux les règles fondamentales de cet art important et plus difficile qu'on pourrait le croire. Mr. Larue sait très bien se faire comprendre des enfants, en parlant leur langage.

The American Entomologist and Botanist ; St. Louis, Miss.—C'est avec chagrin que nous avons lu l'avis des éditeurs de cette excellente publication, dans le numéro d'Octobre dernier, que leur numéro de Novembre serait leur dernier ; les nombreuses occupations du rédacteur principal, Mr. Riley, comme entomologiste d'état pour le Missouri, ne lui laissant pas assez de loisir pour continuer ce travail.

MÉTÉOROLOGIE AGRICOLE DU MOIS D'OCTOBRE 1870.

TABLEAU DE LA TEMPÉRATURE.

Jours.	Lune.	Toronto.		S. Césaire.		Wolfville.		Montréal.		% Rivières		Québec.		Rimouski	
		Lat. 43° 39' Lon. 79° 23'	Max Min.	Lat. 45° 15' 7" L. 73° 4' 28"	Max Min.	Max Min.	Max Min.	Max Min.	Max Min.	Lat. 48° 25' environ.	Max Min.	Max Min.			
1	D	68.5	55.8	72.0	54.5	55.1	53.3	70.6	54.0	70.0	54.0	80.2	58.0	67.0	56.0
2		68.0	52.8	74.0	47.3	60.9	49.0	75.0	53.0	70.0	46.0	77.5	47.5	58.0	38.0
3		62.6	55.5	58.3	51.2	52.8	47.8	58.0	53.0	58.0	50.0	55.0	49.8	51.0	35.3
4		62.8	52.4	62.2	48.2	49.7	45.5	51.4	49.7	52.0	48.0	50.7	47.5	49.3	46.0
5		58.4	51.2	68.0	45.5	52.9	47.3	59.7	47.2	60.0	40.0	61.8	42.4	52.0	43.0
6		59.5	49.0	70.2	40.0	49.1	42.0	67.0	42.8	55.0	42.0	62.0	39.8	47.3	32.0
7		58.0	44.6	71.5	32.5	55.0	42.2	70.1	39.7	57.0	30.0	77.0	30.5	51.0	29.0
8		63.5	40.2	67.5	33.0	47.0	41.0	75.2	44.1	61.0	34.0	76.2	36.0	47.3	37.0
9	O	64.0	43.4	70.0	43.2	54.5	49.5	75.2	50.4	66.0	38.0	71.0	39.0	53.3	38.0
10		62.5	43.4	69.2	43.0	65.0	48.4	73.6	52.0	64.0	48.0	73.0	46.0	65.0	48.3
11		67.4	53.2	71.3	45.2	62.1	51.2	76.4	55.4	64.0	46.0	78.3	52.5	51.0	49.0
12		61.8	51.4	77.4	58.0	69.1	59.5	76.2	57.4	66.0	56.0	69.0	55.0	68.0	55.0
13		58.2	39.4	62.5	53.2	63.1	59.4	70.4	53.3	58.0	52.0	56.8	50.0	55.0	42.3
14		60.0	38.4	60.2	45.0	62.0	50.0	68.2	44.7	52.0	42.0	53.6	45.0	52.0	46.0
15		65.5	46.6	58.4	36.2	57.2	47.0	64.7	47.1	52.0	36.0	52.0	35.0	51.3	36.0
16		66.8	53.0	72.2	45.4	62.9	51.5	77.4	52.1	68.0	44.0	61.4	36.0	59.0	47.0
17	C	63.0	54.8	69.5	49.5	67.6	55.3	60.2	52.8	57.0	55.0	68.0	46.0	54.0	58.0
18		49.0	41.0	52.2	40.0	60.0	48.4	53.2	36.1	50.0	36.0	53.8	45.5	46.0	53.0
19		51.5	30.2	52.2	31.0	44.3	37.0	52.1	33.1	42.0	30.0	47.0	30.0	45.0	34.0
20		51.2	40.0	53.0	40.5	63.0	46.1	44.8	41.3	43.0	32.0	50.0	29.5	42.0	35.0
21		55.0	35.0	55.2	39.2	58.0	47.0	58.6	40.0	49.0	33.0	55.0	30.0	46.0	38.3
22		54.0	33.8	52.5	38.5	53.9	43.8	62.2	44.7	54.0	44.0	56.0	36.5	52.0	38.0
23		52.0	34.2	57.2	32.0	50.0	40.3	59.7	34.7	46.0	30.0	57.5	31.4	42.3	39.0
24	☉	62.0	38.8	64.3	41.2	54.0	34.6	71.1	43.7	62.0	38.0	62.0	37.0	49.0	31.0
25		60.8	46.8	55.5	54.2	64.5	54.2	59.6	44.0	55.0	45.0	55.0	51.6	51.0	48.0
26		44.7	34.0	42.0	32.5	43.5	32.2	53.0	31.7	35.0	25.0	35.0	25.0	35.0	34.0
27		66.0	36.6	40.3	28.2	38.8	32.1	36.2	29.9	44.0	22.0	44.0	21.0	37.0	26.0
28		50.6	38.2	41.5	32.5	46.5	37.1	54.2	36.7	40.0	32.0	38.0	29.0	38.0	33.3
29		49.0	35.2	40.3	34.2	34.8	34.0	44.2	35.0	39.0	25.0	38.0	28.2	37.3	30.0
30		48.0	31.8	52.2	29.0	37.0	33.1	46.0	32.1	44.0	26.0	52.0	26.0	38.0	29.0
31	D	47.2	38.0	40.0	34.2	43.0	33.0	45.0	35.0	38.0	28.0	39.0	31.5	36.0	26.0
Moy.		50.0		51.7		49.5		52.7		46.0		48.9		44.3	
EX-TRÊME.		Max. 68.5		77.4		69.1		77.4		70.0		80.2		68.0	
		Min. 30.2		28.2		32.1		29.9		22.0		21.0		26.0	

Nos lieux d'observations, d'après les températures maxima, minima et moyenne, se rangent, pour le mois d'Octobre, dans l'ordre suivant :

	Maxima.	Minima.	Moyenne.	
Québec	80.2	Québec	21.0	
Montréal	77.4	Trois-Rivières	22.0	
St. Césaire	77.4	Rimouski	26.0	
Trois-Rivières	70.0	St. Césaire	28.2	
Wolfville	69.1	Montréal	29.9	
Toronto	68.5	Toronto	30.2	
Rimouski	68.0	Wolfville	32.1	
			Québec	48.9
			Trois-Rivières	46.0
			Rimouski	44.3

Au moment de mettre sous presse nos observations de St. Jean N. B., ne nous étaient pas encore parvenues.

MÉTÉOROLOGIE AGRICOLE DU MOIS D'OCTOBRE 1870.

TABLEAU DE L'ÉTAT DU CIEL.

La lettre b signifie beau temps; v variable ou demi-couvert; c couvert; o orage avec tonnerre; pl. pluie et n. neige.

Jours.	Toronto.			St. Césaire.			St. Jean N.B.			Montréal.			3 Rivières.			Québec.			Rimouski.		
	Nuages.	Pluie ou Neige.	Vent.	Nuages.	Pluie ou Neige.	Vent.	Nuages.	Pluie ou Neige.	Vent.	Nuages.	Pluie ou Neige.	Vent.	Nuages.	Pluie ou Neige.	Vent.	Nuages.	Pluie ou Neige.	Vent.	Nuages.	Pluie ou Neige.	Vent.
1	v		n. c	1.96	n. o. c		1.40	n. e. v		1.234	n. e. v	pl.	n. b	pl.	s. o. v						s. o.
2	c	0.380	e. v		n. o. v			n. o. b			o. b		s. o. v		n. e. b						s. o.
3	c	.340	s. e. c	2.00	n. e. c			e. c		0.314	s. o. c	pl.	n. e. c	pl.	n. e. v						n. e.
4	c		n. c	0.28	e. c		.48	e. c		1.378	n. e. c	pl.	n. e. c	pl.	n. e. c						n. e.
5	c		n. e. v		n. e. c		pl.	n. e. v			n. e. v		n. e. c		n. e. c					pl.	n. e.
6	c		n. e. b		n. v			n. e. b			n. e. b		n. e. b		n. b					pl.	n. e.
7	b		n. e. b		n. e. b			n. o. b			n. e. b		n. e. b		s. o. b						s. o.
8	b		n. o. b		n. e. v		pl.	n. e. b			n. e. b		n. e. b		o. b						s. o.
9	b		s. o. b		s. o. v			o. b			o. b		o. b		s. b						s. o.
10	c	.100	s. e. v		s. o. b			o. v			o. v		o. v		s. b						s. o.
11	c	.050	s. o. v	1.30	s. o. v			n. e. v			n. e. v	pl.	o. b	pl.	s. e. b						s. o.
12	v	.105	s. o. v	0.80	s. o. c		.83	s. v		0.212	o. v		o. c	pl.	n. e. v						s. o.
13	v	.010	o. c	0.32	s. o. v		.22	n. e. c		0.353	s. o. v	pl.	s. c	pl.	s. o. c				pl.		s. o.
14	v	.040	s. o. v		s. o. b			s. o. v			o. v		s. o. v		s. o. c						o.
15	c		s. o. v	0.10	s. o. b			n. o. v		in.	s. o. v	pl.	n. c	pl.	n. e. b						s. o.
16	b		s. o. v	0.05	s. o. b			s. o. b			s. o. v		s. o. c		s. o. c						s.
17	c	.225	o. v	0.08	s. o. v			s. o. c		0.101	o. c	pl.	n. c	pl.	n. e. c					pl.	s. o.
18	v		n. o. v	0.30	s. o. v		pl.	s. o. c		0.244	o. v	pl.	s. o. c	pl.	s. c				pl. n		n. e.
19	c	.250	s. e. v		n. o. v			n. o. v			o. v		s. o. b		n. o. b						s. o.
20	c	.005	o. c	2.56	s. e. c		.24	s. o. c		0.626	s. o. c	pl.	n. c	pl. n.	n. e. c				pl.		n. e.
21	c	.105	s. o. v	1.30	s. c		.97	s. o. v			o. c		s. o. v		o. b						o.
22	v		o. v	0.05	s. o. b			n. o. v		0.086	o. v		s. o. v	pl.	o. v						s. o.
23	b		e. b		o. v			o. v			o. b		o. b		o. b						s. o.
24	c		s. o. v		s. b			s. o. v			s. o. b		s. o. b		s. o. v						s. o.
25	v	.110	n. o. c	1.84	s. o. v			s. o. c		0.600	s. o. c		s. o. b		s. o. c					pl.	s.
26	c		e. v	0.10	n. b			n. o. b			n. e. v	pl.	n. b		s. o. c					n.	n. e.
27	v		o. b	1.50	n. o. b			n. e. v		0.657	s. o. c		s. o. c	pl. n.	n. e. c						n. e.
28	v		n. o. v	n. 0.2	n. o. c		.55	o. v			o. v	pl.	n. o. c	pl. n.	s. o. c				3 pos.		s. o.
29	v		n. o. v		n. o. c			n. o. v			n. v		n. c		s. o. c					n'	n. e.
30	c	.930	e. b		n. o. v			n. o. v			s. e. b		n. b		n. e. b					n'	s. o.
31	c		o. v	0.5	s. o. c		1.50	e. c		0.047	o. c		n. e. v	n.	s. o. c				n.		n. e.
pl. 2.690 pos. 15.94 pos. 4.69 pos. 5.852 pos. pl. 11 jours. pl. 13 jrs. pl. 8 jrs.																					

Un tremblement de terre, des plus sérieux dont on ait mémoire, s'est fait sentir dans toute la Province, le 20 Octobre dernier, à 11 h. 25 m. A. M. A la Baie St. Paul, la moitié du portail de l'Eglise et 17 maisons ont été renversées. Aux Eboulements 2 enfants ont été écrasés sous les débris d'une maison qui s'est écroulée. Des maisons ont été de même renversées à l'île aux Coudres, à la Malbaie, etc. A la Baie St. Paul, la terre s'est entrouverte en plusieurs endroits, laissant s'échapper par ces crevasses des jets d'eau mêlée de sable s'élevant jusqu'à 15 pieds de hauteur. A St. Paschal, l'Eglise a failli être renversée; on estime à plus de £500 les dommages qu'elle a soufferts. Les Provinces maritimes et presque tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre ont ressentis les secousses de ce tremblement de terre; mais elles n'ont été nulle part aussi fortes que dans les comtés de Charlevoix, Saguenay et Kamouraska.

GLOSSAIRE.

N. B.—Pour les termes techniques qui ne se trouveraient pas ci-dessous, voir le glossaire du 1er volume.

Amorphe.—(De *a* privatif et *morphè*, forme). Qui n'a pas de forme bien déterminée.

Andouiller.—On donne ce nom aux ramifications du bois des élans, cerfs, etc.

Annelés.—(Du latin *annulus*, anneau). Animaux articulés, dont le corps est composé d'anneaux unis les uns aux autres: vers.

Aranéides.—(Du latin *aranea*, araignée). Classe des animaux renfermant les différentes espèces d'araignées.

Calciner.—Soumettre à une chaleur très élevée une substance quelconque: proprement réduire en chaux.

Carnassière (dent).—Dents des mammifères précédant les molaires, ordinairement plus longues et plus aigües que les autres.

Cire.—Peau recouvrant la base du bec chez les Rapaces.

Clavicule.—Os par lequel l'épaule tient à la partie antérieure de la poitrine.

Clysmien.—(Du grec *clysmá*, lavage). Les terrains clysmiens sont ceux dont on attribue la formation au délaissement des eaux.

Commissure.—Ligne de jonction des deux mandibules chez les oiseaux.

Crustacées.—(Du latin *crusta*, croute, écaille). Classe d'animaux articulés, invertébrés, à pieds articulés, respirant par des branchies: écrevisses, crabes.

Cubitus.—Le plus gros des os de l'avant-bras, dont l'extrémité forme le coude.

Fémur.—Os de la cuisse.

Fossile.—(Du latin *fodere*, *fossus*, enfouir). Se dit des corps organisés ou non organisés que l'on trouve dans les terrains anciens, que ces corps soient pétrifiés ou non.

Géologie.—(Du grec *gè*, terre et *logos*, discours). Science qui a pour objet l'étude des matériaux qui entrent dans la composition du globe terrestre.

- Huronien.**—C'est la couche qui dans les sections géologiques du Canada, se trouve immédiatement au dessus du terrain Laurentien. Elle tire son nom du lac Huron où elle est particulièrement apparente.
- Larmier.**—Sac membraneux, sécrétant une humeur épaisse, onctueuse, noirâtre, que les cerfs portent au-dessous de l'œil, et qui s'ouvre au dehors par une fente longitudinale de la peau.
- Laurentien.**—On a d'abord donné ce nom à la plus ancienne stratification des couches géologiques du Canada ; mais comme on a découvert ensuite la même roche en Angleterre et en Écosse, ce nom est devenu d'un usage universel dans la science.
- Mollusques.**—(Du grec *malakos*, mou). Classe d'animaux à corps mou, sans squelette intérieur ni extérieur; le plus souvent renfermé dans une coquille : huître, moule, etc.
- Ophidien.**—(Du grec *ophis*, *ophidos*, serpent). Les différentes sortes de serpents.
- Ostéologique.**—(Du grec *osteon*, os et *logos*, discours). Qui se rapporte aux os.
- Ostréiculture.**—(Du latin *ostrea*, huître). Culture des huîtres.
- Pachydermes.**—(Du grec *pachys*, épais et *derma*, peau). Mammifères à peau épaisse, à sabots, et ne ruminant pas : cheval, éléphant.
- Paléontologie.**—Du grec *palaios*, ancien, *ôn*, *ontos*, être et *logos*). Science qui traite des animaux et des végétaux fossiles.
- Pisciforme.**—En forme de poisson.
- Péroné.**—Os long et grêle placé à la partie extérieure de la jambe.
- Pyrite.**—Combinaison naturelle du soufre avec un métal quelconque.
- Quaternaire.**—Période de la formation du globe qui commence à l'apparition de l'homme.
- Radius.**—Celui des deux os de l'avant bras qui occupe le côté externe.
- Rotule.**—Os court, plat, épais, arrondi, placé au devant du genou.
- Schiste.**—(Du grec *schizô*, je fends). Roche d'apparence homogène, à texture feuilletée, et qui ne se délaie point dans l'eau.
- Sulfate.**—Sel résultant d'une combinaison de l'acide sulfurique avec une base.
- Sulfure.**—Combinaison du soufre avec un corps combustible.
- Tibia.**—Os long, triangulaire, placé à la partie interne de la jambe.
- Trilobites.**—Crustacés fossiles dont le corps est partagé en trois lobes.

TABLE DES GRAVURES.

Planche I. Le Hibou barré, *Surnium nebulosum*, Gray.

“ II. Le Colaptes doré, *Colaptes auratus*, Swainson.

No.	Page.
1. Tête du Renne du Nord, <i>Tarandus arcticus</i>	8
2. L'Elaphe du Canada, <i>Elaphus Canadensis</i>	9
3. Larve et chrysalide de la Piéride de la rave, <i>Pieris rapæ</i> , sur un pied de capucine.....	13
4. La Piéride de la rave, <i>Pieris rapæ</i>	14
5. Muscle de porc affecté de trichines.....	50
6. Une trichine (<i>trichina spiralis</i>) retirée de son enveloppe et grossie.....	50
7. Trichines enroulées dans leurs enveloppes.....	51
8. Amiba radiosa.....	73
9. Monas lens.....	73
10. Diselmis viridis.....	73
11. Gromia fluvialis.....	73
12. Diffugia globulosa.....	73
13. Vorticella infusionum.....	73
14. Le Bison, <i>Bos Bison</i>	78
15. Un oiseau, avec désignation des différentes parties.....	103
16. Un tête de Rapace.....	103
17. Une portion d'écorce de pommier couverte de kermès.....	115
18. Branche de pommier portant des kermès.....	115
19. Le Sarcopte de la gale.....	129
20, 21 et 22. Sections transversales de peau montrant le Sarcopte dans ses galeries, à divers degrés de profondeur.....	133
23. Un Criquet, avec les différentes parties du corps séparées....	140
24. Fleur de <i>Nymphaea odorata</i>	164
25. Un <i>Harpalus caliginosus</i> grossi et vu en dessous, avec indica- tion des différentes parties.....	170
26. Le Nécrophore d'Amérique, grossi et vu en dessus, avec indi- cation des différentes parties.....	171

No.	Page.
27. Parties détachées de différents organes des Carabiques.....	173
28. Différentes parties de la tête des Carabiques.....	174
29. Menton de Carabiques.....	211
30. Différentes parties de la tête d'une Guêpe.....	212
31. Différentes parties de la tête d'un Lépidoptère (Zygène).....	236
32. Une tête de Cigale et une tête de Taon.....	237
33. Le Lynx du Canada.....	258
34. Le Colibri oiseau-mouche.....	319
35. Une aile d'Hyménoptère.....	341
36. La Saperde blanche, <i>Saperda candida</i> , avec sa larve.....	352
37. Une feuille de la Sarracénie pourpre.....	356
38. La Cigüe tachetée, <i>Conium maculatum</i>	358
39. La Gaulthérie couchée, <i>Gaultheria procumbens</i>	359



TABLE ALPHABETIQUE DES MATIERES.

	<i>Page.</i>		<i>Page.</i>
A nos lecteurs.....	433	<i>Aphonus</i>	178
A nos correspondants.....	220	<i>Aquila</i>	193
Accipitre.....	158	<i>Archibuteo lagopus</i>	171
<i>Adelocera</i>	179	<i>Arthromacra</i>	271
<i>Agabus hypomelas</i>	302	<i>Arhenodes septentrionis</i>	305
<i>Agelaius phoeniceus</i>	306	Arroche hastée.....	344
<i>Agrilus</i>	177	<i>Arvicola Drummondii</i>	345
<i>Agriotes</i>	179	<i>Astacus Bartoni</i>	122
Aigle.....	173	<i>Astur</i>	158
“ à tête blanche.....	194	<i>Asaphes</i>	179
“ des mere du Nord.....	104	<i>Asclera</i>	272
“ du Canada.....	193	Athœneum (l') de Boston... ..	21
“ gris des mers.....	194	<i>Atriplex hastata</i>	344
“ pêcheur.....	195	“ <i>laciniata</i>	344
Ailes.....	340	“ <i>Purshiana</i>	345
<i>Alaus oculatus</i>	305	<i>Attelabus</i>	343
Album (l') Canadien.....	154	<i>Attagenus</i>	118
<i>Alces</i>	8	Autour à tête noire.....	158
<i>Aleochara</i>	60	“ de Cooper.....	158
Ambrosie.....	85	“ brun.....	159
<i>Amiba radiosa</i>	73	<i>Barren-ground Carribou</i>	10
<i>Ammophila</i>	24	Baleine.....	38
<i>Anisotoma</i>	12	Baleinoptère.....	38
Animaux qui s'éteignent.....	90	<i>Bald Eagle</i>	194
Ane (l').....	7	Balbusard de la Caroline.....	195
<i>Antilocapra</i>	10	<i>Barred Owl</i>	227
Antilochèvre.....	10	<i>Balaninus</i>	343
Antilope.....	10	<i>Betarmon</i>	179
<i>Anthobium</i>	61	Bison.....	12,78, 104
<i>Antherophagus</i>	118	<i>Bimbidium inœquale</i>	302
Antennes.....	167	<i>Bimbidium patrule</i>	302
<i>Ancylochira</i>	178	<i>Bledius</i>	61
<i>Anaspis</i>	272	<i>Black-billed Cuckoo</i>	254
Anthicides.....	271	<i>Black Hawk</i>	161
<i>Anthicus</i>	271	<i>Blapstinus</i>	249
<i>Anthonomus</i>	343	Bœufs.....	11
<i>Antrostomus</i>	350	<i>Bos</i>	11
<i>Apterus arcticus</i>	286	Bœuf-musqué.....	12
<i>Aphodius</i>	178		

	Page.		Page.
<i>Bos urus</i>	90	<i>Cacalia tuberosa</i>	305
<i>Boletobius</i>	60	Campagnol de Drummond....	345
Bouche.....	167	Caprimulgides.....	450
<i>Boletotherus</i>	271	<i>Caprimulgus</i>	350
<i>Boston museum</i> (le).....	21	Carotte à Moreau.....	358
Bourdonneurs.....	318	Catholiques (les) de Salem..	20
<i>Brachypterus</i>	61	Cerf.....	10
<i>Brontes</i>	118	<i>Ceruchus</i>	118
<i>Brown Hawk</i>	159	<i>Cercyou</i>	12
<i>Broad-winged Hawk</i>	160	Cé acées.....	37
<i>Brachyotus Cassinii</i>	226	<i>Cervus</i>	10
<i>Bruchus</i>	343	Céphaloïdes.....	272
<i>Buffalo</i>	12	<i>Cephaloon</i>	272
Buse brune.....	159	<i>Choctura</i>	349
“ de Swainson.....	159	Cheval (le).....	6
“ du Canada.....	159	Chevreuil.....	10
“ à queue rousse.....	159	Chèvres.....	11
“ d’hiver.....	160	<i>Chalcophora</i>	178
“ de Pennsylvanie.....	160	<i>Chrysobothris</i>	178
“ pattue.....	161	Chouette passerine.....	228
Busard.....	161	Chevêche de Kirtland.....	228
<i>Buteo</i>	159	<i>Chauliognatus</i>	249
Buprestides.....	178	Chat sauvage.....	272
<i>Bubo</i>	196	<i>Chelone glabra</i>	363
<i>Bubo At’anticus</i>	205	Chenille du groseillier.....	282
“ <i>pacificus</i>	205	<i>Chlœnius sericeus</i>	302
“ <i>articus</i>	205	“ <i>Pennsylvanicus</i>	302
“ <i>magellanicus</i>	206	<i>Chlorophanus</i>	343
<i>Bufo Americana</i>	207	<i>Chimney Swallow</i>	349
<i>Bull-bat</i>	351	<i>Chordeiles</i>	351
<i>Byrrhus</i>	118	<i>Circus</i>	161
Caribou.....	9	<i>Cicindela purpurea</i>	221
Cabri.....	11	Cicindèles Canadiennes.....	221
<i>Capra</i>	11	Cistérides.....	271
<i>Catops</i>	12	Cigüe tachetée.....	318
<i>Catocala epione</i>	30	Cientaire maculée.....	358
<i>Carpophilus</i>	61	Clérides.....	249
Cachalot.....	91	<i>Clerus</i>	249
<i>Catogenus</i>	118	Cochon (le).....	6
<i>Catharte aura</i>	126	<i>Coproporus</i>	60
<i>Canthon</i>	178	<i>Conosoma</i>	60
<i>Cardiophorus</i>	179	<i>Conotelus</i>	51
<i>Campylus</i>	179	<i>Corymbites</i>	179
<i>Calopteron</i>	249	Cochons saignés par?.....	220
<i>Cœnia</i>	294	Coucou.....	254
<i>Capnochoea</i>	271	“ à bec jaune.....	254
Canifa.....	271	“ à bec noir.....	254
<i>Carya Alba</i>	304	<i>Coccygus</i>	254
“ <i>olivæformis</i>	304	<i>Corphyra</i>	271
“ <i>tomentosa</i>	304	Colapte doré.....	287
		<i>Coluber constrictor</i>	301

	Page.		Page.
<i>Coluber vernalis</i>	306	<i>Ditylus</i>	272
“ <i>amœnus</i>	306	<i>Dirœa</i> ..	272
“ <i>sipedon</i>	306	Diptères.....	340
<i>Colymbetes 4-maculatus</i>	302	Donte.....	91
<i>Cotalpa lanigera</i>	305	<i>Dœdalion</i>	158
<i>Columba Caroliniensis</i>	306	<i>Dolopius</i>	179
Coléoptères trouvés à Portneuf		<i>Dodécatheon meadia</i>	300
11, 60, 48, 178, 249, 276,	343	<i>Dolerus aprilis, apricus</i>	282
Colibri.....	313	<i>Doriphora 10-lineata</i>	305
<i>Cossonus</i>	349	<i>Drasterius</i>	179
<i>Conotrachelus</i>	343	<i>Duck-Hawk</i>	128
<i>Conium maculatum</i>	358	Duc de Virginie.....	196
<i>Creophilus</i>	60	<i>Dyctioptera</i>	249
<i>Cryptarcha</i>	61	<i>Eagle</i>	193
Cryptophagides.....	118	Écureuils hors des bois.....	250
<i>Cryptophagus</i>	118	Écureuil volant.....	282
<i>Cremastochilus</i>	178	Ecusson.....	297
<i>Cryptohypnus</i>	179	Elan.....	8
<i>Cratoparis</i>	343	<i>Elephas primigenius</i>	24
Culture des écrevisses.....	122	Éléments de Botanique de M.	
Cupésides.....	249	Brunet.....	144
<i>Cupes</i>	249	Elatérides.....	179
Cuculides.....	254	<i>Elk</i>	8
Curculionides.....	343	Elaphe.....	10
Cysticerques.....	41	<i>Elatér</i>	179
<i>Cytilus</i>	118	<i>Emmesa</i>	271
<i>Cyphon</i>	179	Emérillon.....	157
<i>Cytela</i>	271	Encouragement à l'Histoire	
Cypsélides.....	349	naturelle... 62, 265, 297,	340
<i>Darapsa chœrilus</i>	30	Entomologie élémentaire.....	139
Dauphin.....	40	167, 210, 236	
Dascyllides.....	179	Entomologiste d'état.....	
<i>Day Owl</i>	230	Engoulement.....	350
<i>Delphinus</i>	40	Eozoôn.....	19
<i>Delphinaptera</i>	41	Epaulard.....	40
Dermestides.....	118	<i>Epicauta</i>	272, 342
<i>Dermestes</i>	118	“ <i>nigra</i>	24
Détroit de Gibraltar.....	120	<i>Epurœa</i>	61
Dendroides.....	271	Epervier.....	128
<i>Dendroctonus</i>	343	<i>Equus</i>	6
<i>Diselmis viridis</i>	73	<i>Eros</i>	249
<i>Diaperis</i>	271	<i>Erethizon epixanthus</i>	345
<i>Dineutus</i>	11	<i>Eryngium yuccæfolium</i>	305
Dix-huitième Congrès de l'As-		Étude (l') des insectes et l'a-	
sociation Américaine pour		griculture.....	86
l'avancement de la science.	20	<i>Eustrophus</i>	272
<i>Diffugia globulosa</i>	73	<i>Euryomya fulgida</i>	305
<i>Dichelonica</i>	178	<i>Falcon</i>	128
<i>Diplotaxis</i>	178	Falconides.....	127
<i>Dicerca</i>	178	Faucon.....	128

	Page.		Page.
Faucon sacre.....	157	Hibou blanc	226
“ épervier.....	157	Hirondelle des cheminées.....	349
Faune Canadienne... 65, 97, 125,		<i>Hirundo</i>	349
157, 193, 225, 253, 285, 317, 347		<i>Hoplia</i>	178
Femme (la) aux serpents.....	27	<i>Humming-bird</i>	319
Femmes médecins.....	250	<i>Hump-back Whale</i>	39
<i>Finner</i>	39	Hydrophilides.....	12
<i>Fish Hawk</i>	195	<i>Hydrophilus</i>	12
<i>Flicker</i>	287	<i>Hydrocharis</i>	12
<i>Frost-fish</i>	29	<i>Hydrobius</i>	12
Galane.....	363	<i>Hypotriorchis</i>	128
<i>Gasteropterus gymnetes</i>	234	Hydatide (une) dans la cer-	
Gaulthérie couchée... ..	359	velle.....	152
Gazette (la) des campagnes... 190		<i>Hydnocera</i>	249
<i>Geophilus</i>	281	<i>Hymenorus</i>	271
<i>Geranium Carolinianum</i>	306	Hylatome poilu.....	285
Gerfaut.....	157	<i>Hydroporus modestus</i>	302
<i>Gerfalcon</i>	157	<i>Hyla versicolor</i>	302
Gibbar.....	40	<i>Hyponis erecta</i>	306
<i>Geotrupes</i>	178	<i>Hylesinus</i>	343
<i>Goshawk</i>	158	<i>Hylurgus</i>	343
Golden Eagle.....	193	<i>Hylastes</i>	343
<i>Grampus</i>	40	<i>Hylobius</i>	343
<i>Gray eagle</i>	194	<i>Hypudæus novæboracensis</i> ... 846	
<i>Great-horned Owl</i>	196	<i>Insessores</i>	317
<i>Great-gray Owl</i>	227	<i>Iphitimus</i>	249
Grand Pic noir.	285	Ips.....	61
Grimpeurs.....	253	<i>Ithycerus</i>	343
<i>Gromia fluvialis</i>	73	<i>Isomira</i>	271
<i>Gymnocladus Canadensis</i>	121	<i>Iulus marginatus</i>	281
Gyrinides	12	Jardin (un) botanique.....	121
<i>Gyrinus</i>	12	<i>Juglans nigra</i>	304
<i>Hadrobregmus</i>	249	Kermès (le) du pommier. . 112	
Haliète.....	194	<i>Kirtland's Owl</i>	228
Harrier.....	162	Labre.....	172
<i>Hawk-Owl</i>	230	<i>Laccobius</i>	19
Harfang.....	226	<i>Lathrobium</i>	61
<i>Harpalus caliginosus</i>	170	<i>Lathrimæum</i>	61
<i>Helichus</i>	118	<i>Lachnosterna</i>	178
<i>Helophorus</i>	12	“ <i>fusca</i>	305
<i>Heteropterus marginatus</i>	30	“ <i>ilicis</i>	305
Hétérocérides.....	118	“ <i>balia</i>	305
<i>Helophorus lacustris</i>	302	“ <i>tristis</i>	305
Histérides.....	61	Langnette	210
<i>Hister</i>	61	Lampyrides.....	249
Histoire (l') Naturelle en		<i>Lathyrus palustris</i>	305
voyage 213, 242, 272, 290, 320		<i>Leistotrophus</i>	64
Hibou à aigrettes longues... 226		Lèvre	174
“ à aigrettes courtes..... 226			

	<i>Page.</i>		<i>Page</i>
<i>Lepyrus</i>	346	<i>Mouse-Hawk</i>	162
<i>Lithocaris</i>	61	<i>Mottled-Owl</i>	225
<i>Liturgus</i>	118	Mordellides	272
<i>Ligyrrus</i>	178	<i>Mordella</i>	272
<i>Limoniis</i>	179	<i>Mordellistena</i>	272
<i>Lixus</i>	343	<i>Monohammus scutellatus</i> ..	274
Lobélie cardinale	362	Mollène commune	281
“ gonflée	363	<i>Morus rubra</i>	304
<i>Long-eared Owl</i>	226	<i>Mononychus</i>	343
<i>Log-Cock</i>	285	<i>Mule-deer</i>	10
Loup-cervier	288	<i>Mullein</i>	281
Lucanides	118	Musaraigne de Thompson ...	345
<i>Lucanus placidus</i>	302	“ de Dekay.....	345
“ <i>elaphus</i>	305	“ de Cooper.....	345
<i>Lucidota</i>	249	Musée (le) de Cambridge...	24
<i>Lupinus perennis</i>	305	Mycétophagides	118
<i>Lynx rufus</i>	91	<i>Mycetophagus</i>	118
Lynx (le) du Canada... 258,	288	<i>Mycetochares</i>	271
“ bai	292	<i>Myodites</i>	272
<i>Lygus linearis</i>	281	Myriapodes	281
<i>Maclura aurantiaca</i>	305	<i>Necrophorus</i>	12
Macrocéphales.....	38	Nécrophore d'Amérique.....	271
Marsouin	41	<i>Nematus ventricosus</i>	381
Mangeur de poule.....	160	<i>Nepa cinerea</i>	302
“ de maringouins...	351	<i>Night-Hawk</i>	351
Mâchoires	173	<i>Nucerdes</i>	272
<i>Macrobasis</i>	272	<i>Nisus</i>	159
<i>Mygdalinus</i>	343	<i>Nitidula</i>	61
Mandibules	172	Nituidilides	61
Martinet (le).....	348	Nos hiboux	197
<i>Marsh-Hawk</i>	162	<i>Notoxus</i>	271
Menton.....	174	Nouveau-Monde (le) et sa	
<i>Melanophila</i>	178	méthode	189, 219
“ <i>longipes</i>	274	Nyctale de Richardson.....	228
<i>Melanotus</i>	179	“ d'Acadie	228
Mésothorax	267	“ à front blanc.....	228
Mélandriides	271	<i>Nictea nivea</i>	229
<i>Melandria</i>	271	<i>Nyctobates</i>	249
Méloïdes.....	272	 	
<i>Meloe</i>	272	Observations météorologiques	31
Mélanerpe-tête-rouge.....	287	63, 95, 123, 155, 191, 223,	
Métathorax	298	251, 283, 315, 347	
Microcéphales.....	40	Œdémérides.....	272
<i>Microgaster</i>	18	<i>Oestodes</i>	179
Mouton.....	11	Ogérien (le Frère).....	28
<i>Mountain-sheep</i>	11	Oiseau-mouche (l').....	319
Moufflon.....	11	Oiseaux (les) du Canada... 65,	98
Morse fossile	19	Onagre	7
<i>Morhua pruinosa</i>	28	<i>Omosita</i>	61
<i>Monas lens</i>	73	<i>Onthophagus</i>	178

	<i>Page.</i>		<i>Page.</i>
<i>Orache</i>	344	Pic chevelu.....	257
Orfraie.....	195	“ minule.....	255
Orignal.....	8	“ maculé.....	156
<i>Orphilus</i>	118	Picides.....	256
<i>Orytelus</i>	61	<i>Picus</i>	256
<i>Osmoderma</i>	178	Pique bois.....	256
<i>Osprey</i>	195	Picoïde artic.....	287
<i>Otus</i>	226	“ velu.....	283
<i>Ovis</i>	11	Pivart.....	287
<i>Oribos</i>	12	<i>Pissodes</i>	341
Pachydermes (les).....	6	<i>Pitcher-plant</i>	353
Paléontologie.....	19	Plénicornes.....	6
<i>Pæderus</i>	61	<i>Platyclus</i>	118
<i>Panax quinquefolium</i>	369	<i>Platydemus</i>	278
<i>Pandion</i>	95	<i>Platanus occidentalis</i>	278
Parnides.....	118	<i>Platynus obcordatus</i>	274
Palpes.....	211	“ <i>cupripennis</i>	274
Paraptères.....	278	Pluies d'animaux.....	29
Passereaux.....	317	<i>Porc-sea</i>	40
Petite-morue.....	28	<i>Porpoise</i>	41
<i>Pediacus</i>	118	Poursie.....	40
Pêcheur.....	195	<i>Podophyllum peltatum</i>	216
<i>Penthe</i>	271	<i>Podabrus</i>	249
“ <i>pimelia</i>	93	<i>Polydesmus</i>	281
“ <i>obliquata</i>	93	<i>Polygraphus</i>	343
<i>Peltis</i>	61	Pomme-pourrie.....	350
<i>Pelidnota notata</i>	274	Prong-horned Antelope.....	10
<i>Perla obnormis</i>	302	Prix proposés.....	154
“ <i>immarginata</i>	302	<i>Proboscis</i>	238
“ <i>tristis</i>	302	Prothorax.....	226
“ <i>media</i>	302	<i>Priognathus</i>	272
“ <i>similis</i>	302	<i>Pteromys volucella</i>	282
Petit cochon.....	357	Ptinides.....	249
Petit thé des bois.....	12	<i>Ptinus</i>	249
<i>Philhydrus</i>	12	Pyrite de fer.....	57
<i>Phocæna</i>	40	Pyrochroides.....	271
<i>Philonthus</i>	60	Pythides.....	272
<i>Phenolia</i>	61	<i>Pytho</i>	272
<i>Physalis macrocephalus</i>	91	<i>Quercus alba</i>	304
<i>Photinus</i>	249	“ <i>rubra</i>	304
<i>Phryganophilus</i>	271	“ <i>macrocarpa</i>	304
<i>Phlox pilosa</i>	300	“ <i>tinctoria</i>	304
Piérïde de la rave.....	13	Quelques unes de nos plantes parmi les plus remarquables	355
<i>Pieis rapæ</i>	12		
“ <i>brassicæ</i>	15		
“ <i>oleracea</i>	12	<i>Rana pipiens</i>	119
Pierres qui marchent.....	29	Rapaces nocturnes.....	195
<i>Pigeon-Hawk</i>	126	Rapaces.....	125
“ <i>Wood pecker</i>	287	Raptores.....	125
Pierre de la tête des morues.....	226	<i>Red-shouldered Hawk</i>	160

	Page.		Page.
<i>Red-headed Woodpecker</i>	287	<i>Sorex Thompsoni</i>	345
<i>Rein-deer</i>	79	<i>Sparrow Hawk</i>	157
Renne	89	<i>Sparrow Owl</i>	228
<i>Ring-tailed Eagle</i>	193	Sphyrapie	257
<i>Rorqual</i>	39	<i>Spiræa salicifolia</i>	360
Rostre	237	" <i>Dekayi</i>	345
<i>Rough-legged Hawk</i>	161	" <i>Cooperi</i>	345
Ruminants	137	Staphylinides	60
<i>Rhyssa atrata</i>	93	<i>Staphylinus</i>	60
<i>Saprinus</i>	69	<i>Stenus</i>	61
Salamandres en Canada	111	<i>Stenelmis</i>	118
Sarcopte de la gale	129	Sténographe imprimeur	121
<i>Salda littoralis</i>	302	Stimulants des différentes na- tions	122
<i>Salpingus</i>	272	Strigides	196
<i>Sassafras officinalis</i>	304	<i>Strix</i>	226
Saperde blanche (la)	352	<i>Stereopalpus</i>	271
<i>Salamandra erythronota</i>	119	<i>Sturnella ludoviciana</i>	306
" <i>venenosa</i>	119	Strisores	318
" <i>glutinosa</i>	119	<i>Sulphur bottom</i>	40
Sarracénie pourpre (la)	356	<i>Sus</i>	6
<i>Saw-whet Owl</i>	228	<i>Surnium nebulosum</i>	198, 227
Scarabéides	178	" <i>cinereum</i>	227
<i>Scirtes</i>	179	<i>Surnia ulula</i>	230
Scops maculé	225	<i>Syrtes tibialis</i>	93
<i>Screech Owl</i>	225	<i>Synchroa</i>	271
<i>Scansors</i>	253	<i>Tarandus</i>	9
<i>Scaphidema</i>	271	Tableau synoptique et analyti- que des mammifères du Ca- nada	42
<i>Schizotus</i>	271	Ténébrionides	249
Scolopendres	281	<i>Tenebrio</i>	271
Scolytides	343	Tétraptères	319
<i>Serica</i>	178	Thorax	265
" <i>vespertina</i>	303	<i>Three-toed Woodpecker</i>	286
" <i>sericea</i>	303	Tige (la) vs. la queue et le coton	61
<i>Serropalpus</i>	221	<i>Tom-cod</i>	29
Service de la malle	314	<i>Tomicus</i>	343
<i>Sharp-shinned Hawk</i>	159	Traité élémentaire d'entomo- logie	93
<i>Short-eared Owl</i>	226	<i>Tradescantia virginica</i>	305
Silphides	12	<i>Tree-toad</i>	302
<i>Silpha</i>	12	<i>Trichecus</i>	19
" <i>surinamensis</i>	303	Trichine (la)	49
" <i>lapponica</i>	303	<i>Trichina spiralis</i>	49
<i>Silis</i>	249	<i>Trinema encheli</i>	73
<i>Silphium laciniatum</i>	305	<i>Trichius</i>	178
<i>Sitona</i>	343	<i>Triphyllus</i>	118
<i>Silver-haired Bat</i>	345	<i>Trox porcatus</i>	305
<i>Sitophilus</i>	343		
<i>Snowy Owl</i>	229		
Société d'Histoire Naturelle de Québec 34, 67, 92, 180; 248, 280			

	Page		Page
Trochilides.....	317	Whale.....	38
Trypoptis.....	249	Headed Eagle.....	194
Turkey Buzzard.....	126	Walsh (feu B. D.).....	94
		Wonwarrons.....	119
<i>Ulmus fulva</i>	304	Winter Hawk.....	160
<i>Uloma</i>	271	Woodpecker.....	256
<i>Upis</i>	249	Whip-poor-will.....	350
Vache marine.....	91	<i>Xantholinus</i>	60
<i>Valeriana edulis</i>	305	<i>Xylita</i>	271
Vautour aura.....	126	<i>Xylothenus</i>	343
Venin du crapaud 207, 230, 237, 268, 309, 329.		Yellow-billed Cuckoo.....	254
<i>Vespertilio noctivagans</i>	345	<i>Yucca filamentosa</i>	305
Virginian-Deer.....	10		
Vitesse des oiseaux.....	250	<i>Zeuglodon cetoides</i>	275
<i>Vorticella infusionum</i>	73	Zoophytes infusoires du Ca- nada.....	72, 175
Vulturides.....	126	Zygodactyles.....	253
Wapiti.....	10		

ERRATA.

- Page 8, ligne 16, après sans andouillers, ajoutez : basilaires ni mélians.
- “ 27, “ 14, au lieu de Résident, lisez Résidant.
- “ 43, dernière ligne du bas, ajoutez : *Vespertilio noctivagans*, Lec.
- “ 42, après *Sorex parvus*, ajoutez : *S. Dekayi*, Bachman.
S. Cooperi, Bachman.
S. Thompsoni, Baird.
- “ 43, au lieu de belotte, lisez : belette.
- “ 47, après *Arvicola borealis*, ajoutez : *A. Drummondii*, Aud. & Bach.
- “ 47, après *Erethizon dorsatum*, ajoutez : *E. epixanthus*, Brandt.
- “ 62, ligne 39, au lieu de auprès nos cultivateurs, lisez : auprès de nos cultivateurs.
- “ 142, “ 30, “ “ “ qui la touche, lisez : qui les touche.
- “ 159, “ 26, “ “ “ Banap. lisez : Bonap.
- “ 174, “ 24, “ “ “ fig. 26, 3, fig. 27, 4, lisez : fig. 25, e, fig. 27, 3.
- “ 216, “ 16, “ “ “ rencontré, lisez ; rencontrée.
- “ 237, “ 28, “ “ “ aparente, “ apparente.
- “ 237, 3e ligne de la note, au lieu de situé, lisez : strié.
- “ 238, ligne 29, au lieu de forcent, lisez : force.
- “ 240, “ 16, 19 et 36, au lieu de absorption, lisez : absorption.
- “ 240, “ 22, au lieu de peu, lisez : peut.
- “ 240, “ 33, “ “ “ ce “ se.
- “ 244, “ 5, “ “ “ nationalités, lisez : nationalités.
- “ 244, “ 18, “ “ “ licence, “ licence.
- “ 279, “ 15, après pendant plus, ajoutez : d'une.
- “ 331, “ 3, au lieu de élétère, lisez : délétère.
- “ 331, “ 4, après strychnine, ajoutez : est.
- “ 333, “ 2, au lieu de 34, lisez : 311.
- “ 338, “ 26, “ “ “ mortets, lisez : mortels.
- “ 345, “ 23, “ “ “ blanchard, lisez : blanchâtre.